

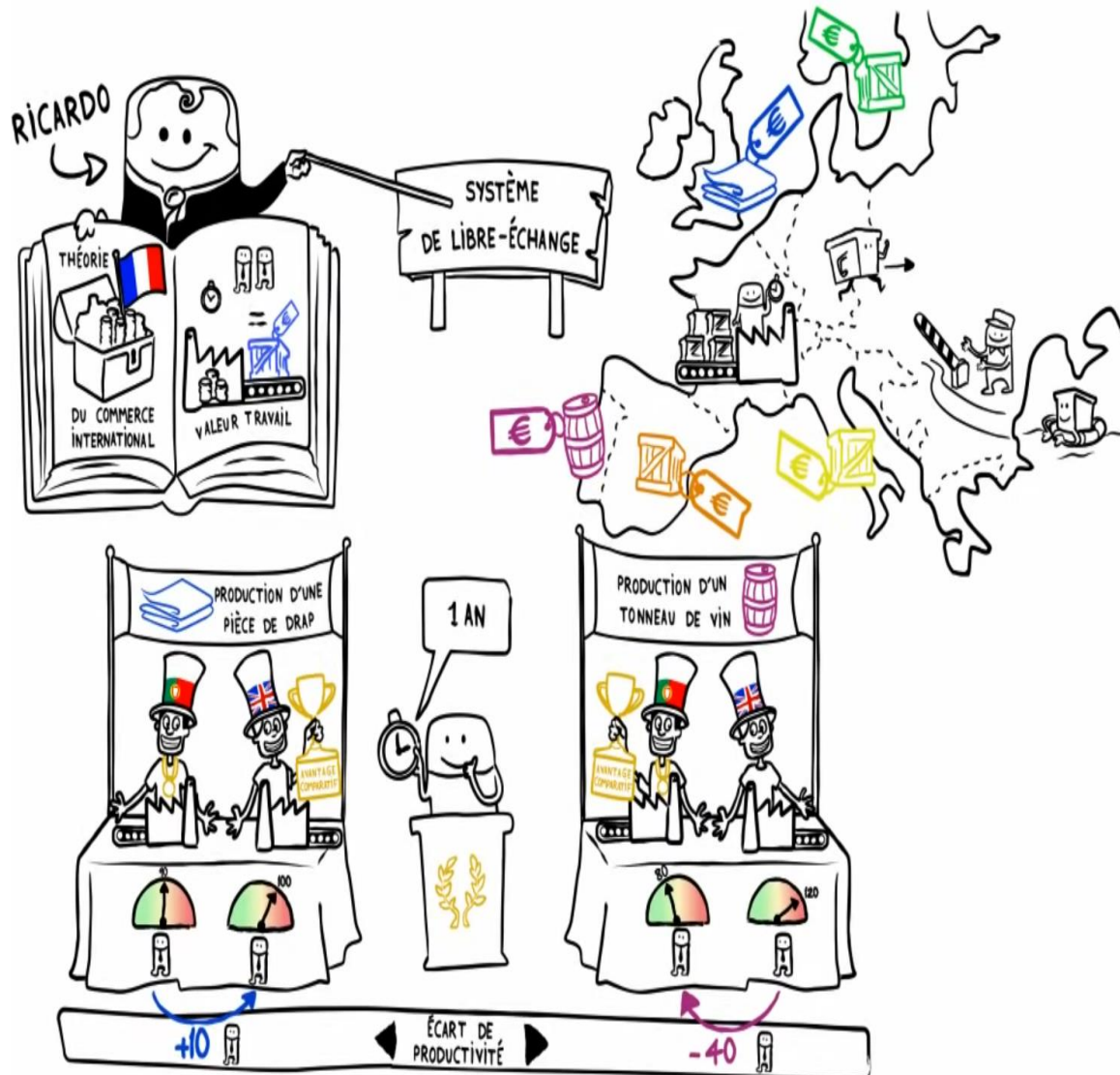
Questionnements	Objectifs d'apprentissage
<p>Quels sont les fondements du <u>commerce international</u> et de <u>l'internationalisation</u> de la production ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comprendre le rôle des <u>dotations factorielles</u> et technologiques (<u>avantages comparatifs</u>) dans les échanges commerciaux et la <u>spécialisation internationale</u>.</li> <li>2. Comprendre le commerce entre pays comparables (<u>différenciation des produits</u>, qualité des produits, et fragmentation de la <u>chaîne de valeur</u>).</li> <li>3. Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la <u>compétitivité</u> d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.</li> <li>4. Comprendre <u>l'internationalisation de la chaîne de valeur</u> et savoir l'illustrer.</li> <li>5. Comprendre les <u>effets induits par le commerce international</u> : gains moyens en termes de baisse de <u>prix</u>, réduction des <u>inégalités</u> entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ;</li> <li>6. Comprendre les termes du débat entre <u>libre-échange</u> et <u>protectionnisme</u>.</li> </ol>

## Dossier 2 Le commerce international entre pays différents : commerce interbranche

## A. Pourquoi des pays différents ont-ils intérêt à échanger ? Le rôle des dotations factorielles et technologiques

1. Pourquoi tous les pays ont-ils intérêt à se spécialiser ? Une différence de dotation technologique...


<https://www.youtube.com/watch?v=ip9d1UJ4RYq>



**Bilan :** Au \_\_\_\_ ème siècle, David Ricardo développe une théorie du commerce international, expliquant comment accroître les richesses d'un **[Etat / Nation]**. Le **postulat** de départ de sa théorie est que le système économique de tous les pays doit permettre la libre circulation des \_\_\_\_\_ et des \_\_\_\_\_ ou **libre-\_\_\_\_\_**. **Ensuite**, chaque pays se spécialise dans la production du bien dans laquelle il est le plus productif soit dans les domaines où il dispose d'un « avantage » \_\_\_\_\_. C'est là que l'écart de productivité est le **[plus / moins]** grand pour le pays n'ayant pas d'avantages absolus et où l'écart de productivité est le **[plus / moins]** grand pour le pays ayant les avantages absolus sur son partenaire commercial. En effet, selon Ricardo, la valeur d'un bien dépend de la quantité de travail nécessaire à sa production. De ce fait, plus le nombre d'heures de travail pour produire le bien est faible, plus **[sa productivité / son coût de production]** est faible, et donc plus son prix est **[dissuasif / attractif]**. **Si** chaque pays se spécialise dans le domaine où il est le plus productif comparativement aux autres pays, le marché mondial pourra bénéficier des biens aux prix les plus attractifs possibles. A l'image de A Smith, mais en renforçant l'approche, Ricardo souligne que c'est donc en \_\_\_\_\_ sa production dans ce qu'il sait le mieux faire et en participant au commerce international qu'une nation pourra accroître sa \_\_\_\_\_.

## 2. ... complétées par des justifications en termes de différences de dotations factorielles.

### a. Le modèle HOS fondé sur les dotations factorielles...

Quelques informations sur le Bangladesh....	Et un pays (très) <b>différent</b> : Le Luxembourg
<p><b>L'industrie textile au Bangladesh</b></p>  <p><b>80 % des exportations</b> En milliards d'euros</p> <p>— Total des exportations — Prêt-à-porter</p> <p>1983 1990 2000 2010</p> <p>18,7 14,7</p> <p><b>4 millions d'emplois</b></p> <p><b>L'UE, 1<sup>er</sup> client</b> En % des exportations de prêt-à-porter Union européenne</p> <p>60 % Autres 11 % Canada 5 % États-Unis 24 %</p> <p><b>Salaire mensuel minimum : 49 euros</b></p> <p>Sources : Reuters, Association des fabricants et exportateurs de vêtements du Bangladesh</p> <p><b>Source :</b> Reuters, Association des fabricants et exportateurs de vêtements du Bangladesh</p>	<p>Le Luxembourg est l'économie la plus ouverte du monde. Les échanges de services représentent 85,1% du commerce extérieur luxembourgeois, portés en grande partie par les services financiers.</p> <p><b>La population active s'élève à 499.100 personnes à fin mars 2022, dont 219.107 travailleurs frontaliers.</b></p> <p><b>A fin 2021, la population active était représentée à 53% par des résidents, dont 26% de nationalité luxembourgeoise. 23% des résidents étrangers actifs sont issus de l'Union Européenne.</b></p> <p>Attirés par les perspectives de carrière et la qualité de vie du Luxembourg, de nombreux cadres étrangers trouvent un emploi au Luxembourg.</p> <p>A compter du 1er septembre 2023, suite à une nouvelle augmentation de tranche indiciaire, le salaire social mensuel s'établit désormais à : <b>2.570,94 euros minimum pour un travailleur non qualifié de plus de 18 ans et pour un travail à temps plein de 40 heures par semaine.</b></p> <p><b>Source :</b> <a href="https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/LU/commerce-exterieur">https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/LU/commerce-exterieur</a></p>
<p><b>Quelques notions :</b> Les échanges commerciaux <b>entre pays différents</b> peuvent notamment s'expliquer par des <b>différences de dotations factorielles</b> (<i>facteur travail et capital</i>). Ainsi, certains pays sont <b>relativement mieux dotés en travail ou en capital</b> que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (<b>pays les moins avancés ou pays en développement</b>) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si <b>un facteur est relativement abondant dans un pays</b>, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un <b>avantage comparatif en termes de coût de production</b> et aura donc intérêt à <b>se spécialiser</b> dans ce type de bien où il sera plus <b>compétitif en termes de prix</b> qu'un pays n'ayant <b>pas les mêmes dotations factorielles</b>.</p> <p>A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, <b>se spécialisera</b> lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.</p> <p><b>Bilan :</b> A partir des notions et du cas du Bangladesh et du Luxembourg, montrez le rôle <b>des dotations factorielles (avantage comparatif)</b> dans les <b>échanges commerciaux</b> et la <b>spécialisation internationale</b>.</p>	

b. ... amendé par des constats empiriques mêlant dotation factorielle ET technologique : Qu'est-ce que le paradoxe de Leontief ?

Contenu en facteur des exportations et des importations américaines en 1962

	Importations	Exportations
Capital (\$) en millions de dollars	2 132 000 \$	1 876 000 \$
Travail (personne/année) par millions de dollars	119	131
Ratio capital/travail (dollar par travailleur)	17 916 \$	14 231 \$
Nombre moyen d'années d'éducation par travailleur	9,9189	10,1
Proportion d'ingénieurs et de scientifiques dans la main d'œuvre	0,0189	0,0255

**Source :** Robert Baldwin, « Determinants of the Commodity Structure of US Trade », 1971.

**Q.1.** Sachant que les Etats-Unis sont, dès 1962, un pays relativement bien doté en capital, en quoi les trois premières lignes du tableau semblent-t-elles être **paradoxales** par rapport au modèle HOS ? **Q.2.** Quelle variable économique concernant les facteurs de production, absente dans le modèle HOS, apparaît dans les deux dernières lignes ? En quoi celle-ci représente la prise en compte des dotations technologiques ?

**Q.3.** En quoi intégrer cette différence de dotation technologique permet-elle de résoudre le **paradoxe de Leontief** ?

**Synthèse à compléter :** Les trois premières lignes du tableau montrent le « paradoxe de Leontief » en 1962 aux États-Unis puisque les ..... (*importations / exportations*) américaines sont plus intensives en facteurs capital que ses ..... (*importations / exportations*) alors même que l'économie des États-Unis est très bien dotée en .....

Les lignes suivantes du tableau relativisent ce constat en faisant apparaître que les exportations américaines sont plus intensives en travail ..... (*qualifié / non qualifié*) et en savoir technologique que ses importations.

Le capital humain et le capital technologique constituent donc un déterminant important des avantages ..... (*absolus/comparatifs*) des États-Unis.

**Bilan + Transition :** L'analyse des **matrices d'échange** fait apparaître que les échanges entre pays [*différents / comparables*], c'est à dire ayant des dotations factorielles **et technologiques proches** pèsent lourd dans le commerce mondial. Les échanges entre l'Amérique du Nord, l'Union Européenne à 28, les autres pays d'Europe et le Japon représentent plus de \_\_\_\_% du commerce mondial en 2017. Une partie importante de ces échanges entre pays similaires sont des échanges [*intra-branches / interbranches*] [...] Or, les théories traditionnelles du commerce international fondées sur les différences de dotations factorielles et/ou technologiques permettent d'expliquer les échanges [*intra-branches / interbranches*] mais pas les échanges [*intra-branches / interbranches*] (**Source :** Collège de France). Explications dans le dossier 3 !

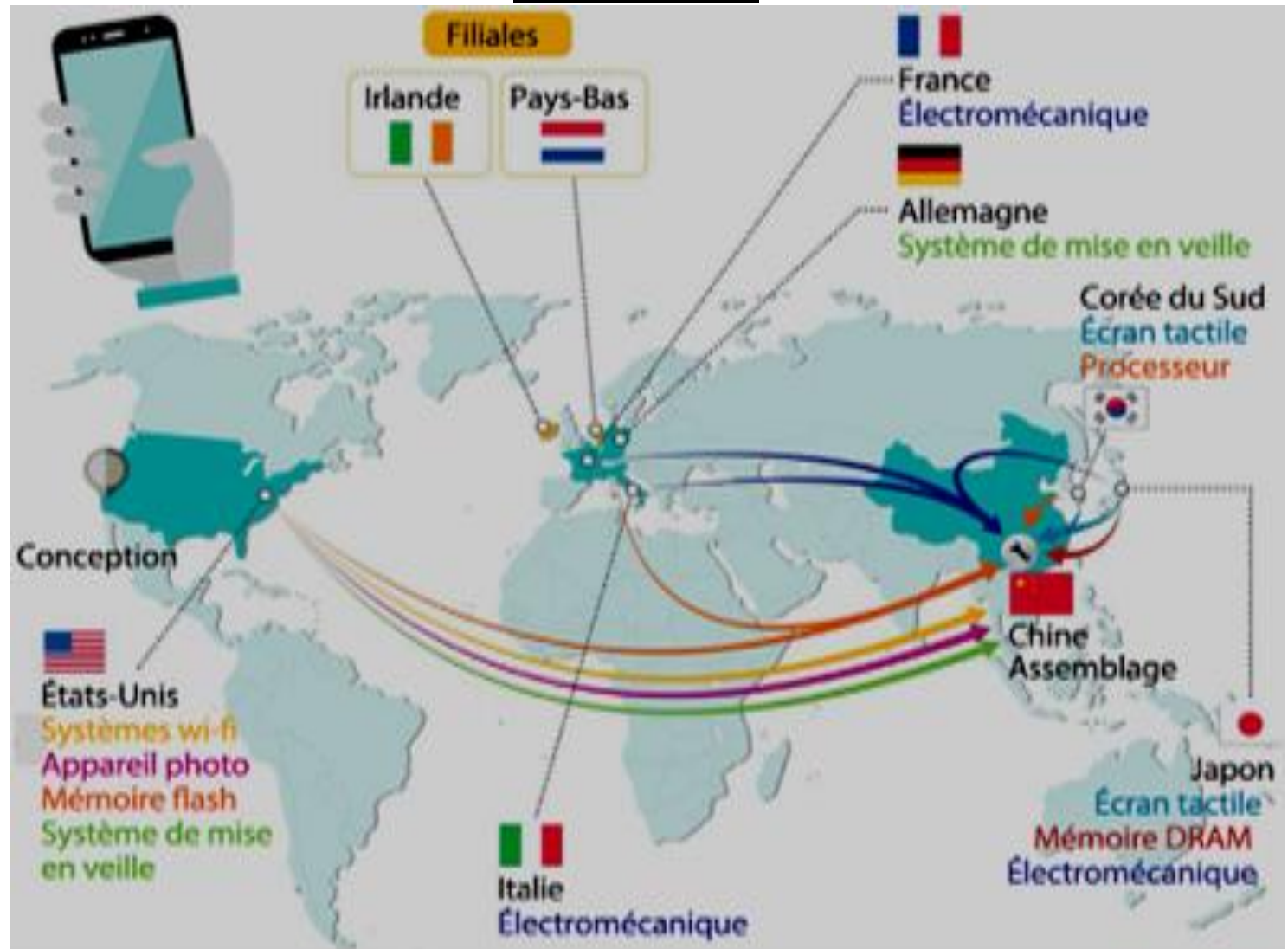
## B. ... Quel effet sur la chaîne de valeur ?

**Préalable :** Recherchez la signification et le sens des acronymes ; F.T.N ; F.M.N. ; I.D.E ; Externalisation internationale.

**Q.1.** Quel(s) avantages recherche la firme Apple en internationalisant la production de l'iPhone ?

Ces avantages sont-ils uniquement liés à des différences de dotations factorielles ?

### L'iphone, un produit « made in USA » ? Illustration de l'internationalisation de la chaîne de valeur



Comment se réalise l'internationalisation de la chaîne de valeur ?

« Faire ou Faire faire / Make or buy ? »

I.D.E

Internationalisation de la chaîne de valeur

FMN/FTN

Sous-traitant

Externalisation

Internationalisation de la chaîne de valeur

**Reliez les notions par des flèches. Positionnez dans le schéma les exemples suivants :** **1.** Apple conçoit ses produits aux États-Unis, fabrique des composants en Corée du Sud et au Japon, assemble ses iPhones en Chine **2.** Apple sous-traite l'assemblage de ses iPhones à Foxconn, une entreprise chinoise indépendante. **3.** Apple ouvre des filiales en France et au Pays-Bas **4.** Apple investit dans sa propre usine en Inde pour produire des iPhones plutôt que de dépendre uniquement de sous-traitants.

- ❖ Constat : la production d'un bien peut se concevoir sur plusieurs territoires.
- ❖ Principe : la firme à l'origine de la production du bien peut s'appuyer sur « **les avantages comparatifs** » de plusieurs territoires.
- ❖ Moyen : l'**IDE** ...mais aussi l'**externalisation** (ici internationale)

## Docs élèves :

**Bilan :** Au \_\_\_\_ ème siècle, David Ricardo développe une théorie du commerce international, expliquant comment accroître les richesses d'un [Etat / Nation]. Le **postulat** de départ de sa théorie est que le système économique de tous les pays doit permettre la libre circulation des \_\_\_\_\_ et des \_\_\_\_\_ ou **libre-**\_\_\_\_\_. **Ensuite**, chaque pays se spécialise dans la production du bien dans laquelle il est le plus productif soit dans les domaines où il dispose d'un « avantage » \_\_\_\_\_ . C'est là que l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays n'ayant pas d'avantages absolus et où l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays ayant les avantages absolus sur son partenaire commercial. En effet, selon Ricardo, la valeur d'un bien dépend de la quantité de travail nécessaire à sa production. De ce fait, plus le nombre d'heures de travail pour produire le bien est faible, plus [sa productivité / son coût de production] est faible, et donc plus son prix est [dissuasif / attractif]. **Si** chaque pays se spécialise dans le domaine où il est le plus productif comparativement aux autres pays, le marché mondial pourra bénéficier des biens aux prix les plus attractifs possibles. A l'image de A Smith, mais en renforçant l'approche, Ricardo souligne que c'est donc en \_\_\_\_\_ sa production dans ce qu'il sait le mieux faire et en participant au commerce international qu'une nation pourra accroître sa \_\_\_\_\_.

**Bilan :** Au \_\_\_\_ ème siècle, David Ricardo développe une théorie du commerce international, expliquant comment accroître les richesses d'un [Etat / Nation]. Le **postulat** de départ de sa théorie est que le système économique de tous les pays doit permettre la libre circulation des \_\_\_\_\_ et des \_\_\_\_\_ ou **libre-**\_\_\_\_\_. **Ensuite**, chaque pays se spécialise dans la production du bien dans laquelle il est le plus productif soit dans les domaines où il dispose d'un « avantage » \_\_\_\_\_ . C'est là que l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays n'ayant pas d'avantages absolus et où l'écart de productivité est le [plus / moins] grand pour le pays ayant les avantages absolus sur son partenaire commercial. En effet, selon Ricardo, la valeur d'un bien dépend de la quantité de travail nécessaire à sa production. De ce fait, plus le nombre d'heures de travail pour produire le bien est faible, plus [sa productivité / son coût de production] est faible, et donc plus son prix est [dissuasif / attractif]. **Si** chaque pays se spécialise dans le domaine où il est le plus productif comparativement aux autres pays, le marché mondial pourra bénéficier des biens aux prix les plus attractifs possibles. A l'image de A Smith, mais en renforçant l'approche, Ricardo souligne que c'est donc en \_\_\_\_\_ sa production dans ce qu'il sait le mieux faire et en participant au commerce international qu'une nation pourra accroître sa \_\_\_\_\_.

**Quelques notions :** Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.

**Quelques notions :** Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.

**Quelques notions :** Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.

**Quelques notions :** Les échanges commerciaux **entre pays différents** peuvent notamment s'expliquer par des **différences de dotations factorielles** (*facteur travail et capital*). Ainsi, certains pays sont **relativement mieux dotés en travail ou en capital** que d'autres. Un pays avec une population importante et qui disposerait de peu de stocks de capital (**pays les moins avancés ou pays en développement**) aurait intérêt à se spécialiser dans des productions plutôt travaillistique (c'est-à-dire nécessitant relativement plus de main d'œuvre que de capital fixe). En effet si **un facteur est relativement abondant dans un pays**, il coûtera forcément moins cher, et donc le pays disposera d'un **avantage comparatif en termes de coût de production** et aura donc intérêt à **se spécialiser** dans ce type de bien où il sera plus **compétitif en termes de prix** qu'un pays n'ayant **pas les mêmes dotations factorielles**.

A l'inverse un pays développé, généralement relativement mieux doté en capital qu'en travail, **se spécialisera** lui dans la même logique dans des productions plutôt à forte intensité capitalistique.



**Synthèse à compléter :** Les trois premières lignes du tableau montrent le « paradoxe de Leontief » en 1962 aux États-Unis puisque les ..... (*importations /exportations*) américaines sont plus intensives en facteurs capital que ses ..... (*importations /exportations*) alors même que l'économie des États-Unis est très bien dotée en .....

Les lignes suivantes du tableau relativisent ce constat en faisant apparaître que les exportations américaines sont plus intensives en travail ..... (*qualifié / non qualifié*) et en savoir technologique que ses importations.

Le capital humain et le capital technologique constituent donc un déterminant important des avantages ..... (*absolus/comparatifs*) des États-Unis.

**Bilan + Transition :** L'analyse des *matrices d'échange* fait apparaître que les échanges entre *pays [différents / comparables]*, c'est à dire ayant *des dotations factorielles et technologiques proches* pèsent lourd dans le commerce mondial. Les échanges entre l'Amérique du Nord, l'Union Européenne à 28, les autres pays d'Europe et le Japon représentent plus de \_\_\_\_% du commerce mondial en 2017. Une partie importante de ces échanges entre pays similaires sont des échanges [*intra-branches / interbranches*] [...] Or, les théories traditionnelles du commerce international fondées sur les différences de dotations factorielles et/ou technologiques permettent d'expliquer les échanges [*intra-branches / interbranches*] mais pas les échanges [*intra-branches / interbranches*] (Source : Collège de France).  
Explications dans le dossier 3 !

**Synthèse à compléter :** Les trois premières lignes du tableau montrent le « paradoxe de Leontief » en 1962 aux États-Unis puisque les ..... (*importations /exportations*) américaines sont plus intensives en facteurs capital que ses ..... (*importations /exportations*) alors même que l'économie des États-Unis est très bien dotée en .....

Les lignes suivantes du tableau relativisent ce constat en faisant apparaître que les exportations américaines sont plus intensives en travail ..... (*qualifié / non qualifié*) et en savoir technologique que ses importations.

Le capital humain et le capital technologique constituent donc un déterminant important des avantages ..... (*absolus/comparatifs*) des États-Unis.

**Bilan + Transition :** L'analyse des *matrices d'échange* fait apparaître que les échanges entre *pays [différents / comparables]*, c'est à dire ayant *des dotations factorielles et technologiques proches* pèsent lourd dans le commerce mondial. Les échanges entre l'Amérique du Nord, l'Union Européenne à 28, les autres pays d'Europe et le Japon représentent plus de \_\_\_\_% du commerce mondial en 2017. Une partie importante de ces échanges entre pays similaires sont des échanges [*intra-branches / interbranches*] [...] Or, les théories traditionnelles du commerce international fondées sur les différences de dotations factorielles et/ou technologiques permettent d'expliquer les échanges [*intra-branches / interbranches*] mais pas les échanges [*intra-branches / interbranches*] (Source : Collège de France).  
Explications dans le dossier 3 !